IDF SPORTS

www.idfsports.fr

Le magazine du sport en Île-de-France

N° 2 – Novembre 08 – GRATUIT

PARIS VOLLEY
LE PARI DE LA VICTOIRE
INTERVIEW DE MAURICIO PAES

TIPIFF :
LE TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL FÉMININ

ROLLERFOOTBALL
RENCONTRE AVEC OLIVIER BICHET

COUP DE PROJECTEUR SUR LE PHÉNOMÈNE POWER PLATE

Hélène Robert

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DU SPORT EN ÎLE-DE-FRANCE SUR LE SITE INTERNET

IDF SPORTS.FR

Photo : Hélène Robert

IDF SPORTS

Le magazine du sport en Île-de-France

SOMMAIRE

DOSSIER / 04-08
Le Paris Volley ou le pari de la victoire
Interview de Mauricio Paes, entraineur du Paris Volley

AGENDA DU MOIS DE NOVEMBRE / 09

ACTUALITÉ SPORTIVE / 10-11
Le TIPIFF, tournoi international de Handball à Paris / 10-11
Interview des présidents des ligues Franciliennes / 11

ACTUALITÉ EN IMAGES / 12-13
Nuit du rugby, Canoë-Kayak Festival 2008 et l'après JO : Cérémonie de remise de médailles à la mairie de Paris

ACTUALITÉ ASSOCIATION / 14
RollerFootball®, c'est le jeu du respect et de la citoyenneté

ACTUALITÉ FITNESS / 15-18
Coup de projecteur sur le phénomène « Power Plate »
Rencontre avec Matthias Vivier Merle, Responsable du développement

FOCUS / 19
Ouverture du championnat de France de Volley-Ball féminin

IDF SPORTS.FR

www.idfsports.fr, magazine mensuel gratuit édité par Mediasports, SARL au capital de 12.000 €, siège social 17 rue Henry Monnier, 75009 Paris.

Directeur de la publication : Marie Aceldy
Conception, maquette et réalisation :
Sylvain de la Porte des Vaux (contact@sylvaindelaporte.com)
Ont participé à ce numéro : Loise Diarra (ldiarra@idfsports.fr), Anne Jaillette (ajailletteidfsports.fr), Joël Lefebvre (jlefebvre@idfsports.fr), Philippe Tixier (ptixier@idfsports.fr)
Photos : Hélène Robert
Contact commercial : contact@idfsports.fr
Communication : communication@idfdsports.fr
Impression: Imprimerie Jouve 11, boulevard de Sébastopol - CS 70004 -75036 Paris Cedex 01

ÉDITO
IDFSPORTS ET VOUS...

Dans ce numéro d'IdfSports nous avons voulu être le plus œcuménique possible. Nous considérons qu'à partir du moment où il y a des gens qui consacrent du temps à une pratique, il y a quelque chose d'intéressant à comprendre et à faire découvrir.

Nos points d'intérêts sont dès lors nombreux ; il faut donc du temps et une grande force de conviction pour sélectionner une partie des meilleurs sujets trouvés et les présenter dans les colonnes du magazine.
Nous sommes fiers de vous faire partager les certitudes et les doutes d'un sélectionneur professionnel de haut niveau dans un sport en renaissance : le Volley-Ball.
Nous sommes fiers de consacrer un long article sur le phénomène Power Plate, ignoré encore par de nombreux franciliens.
Nous sommes fiers de vous faire découvrir le RollerFootBall et un esprit nouveau de la pratique du sport.
Enfin, nous sommes fiers de mettre en valeur un tournoi capital pour la Capitale et pour le Handball.

Tous ces sujets racontent les histoires d'hommes et de femmes d'action et d'honneur.

Je vous souhaite une bonne lecture ; que le sport soit avec vous.

Philippe Tixier

LE PARIS VOLLEY OU LE PARI DE LA VICTOIRE

TRIPLE CHAMPION DE FRANCE, LE PARIS VOLLEY, VEUT CONTINUER DE CROIRE EN SA BELLE ÉTOILE. **PAR ANNE JAILLETTE - PHOTOS HÉLÈNE ROBERT**

Quand on parle de volley en Île-de-France, on pense immédiatement au Paris Volley. Champion de France depuis déjà trois ans, le club compte bien continuer sur sa lancée et engranger de nouveaux titres. Présentation d'un club, qui malgré les changements de joueurs fréquents, compte bien tenir sa place de favori.

Le Paris Volley est un club hors du commun dans le monde du volley. En effet en neuf saisons, le club glane tout de même sept titres de champion de France. Quadruple champions de France entre 2000 et 2003 et triple depuis 2006, le Paris Volley est en passe de continuer à étoffer son palmarès qui fait pâlir plus d'une équipe de PRO A. Et pourtant, le Paris Volley connaît de nombreux changements, chaque année. Pour ne pas faillir à sa réputation, cette année encore, l'équipe du Paris Volley connaît de nombreux remaniements sur le terrain. Redwitz (Forli, Italie), Vadeleux et Castard (Cannes), Havas et Esseddyq (Marseille), Lepetit (Asnières) et Berrios (Costa Rica) ont quitté le club de la Capitale pour des horizons différents. Ils cèdent leur place à Marquinho (Montpellier), Smrcka (Budejovice, République Tchèque) ainsi qu'aux asniérois, Bazin (Cannes) et Bleuze (Poitiers). Malgré tous ces changements, le Paris Volley garde toujours sa volonté de gagner et d'être le premier. Cet exercice de gymnastique avec une nouvelle équipe à façonner et à faire travailler n'effraie pas du tout l'entraîneur parisien, Mauricio Paes, qui commence à avoir l'habitude. De plus, cette année, le coach brésilien doit pallier à des blessures de joueurs importants comme Novak, joueur très important du club, de part sa qualité et sa maturité sur le jeu parisien. Mais le travail ne fait ni fuir l'encadrement parisien ni les joueurs de ce club, si désireux de garder leur place dans l'élite du volley français. Cette saison 2008-2009 s'annonce donc encore comme une belle saison pour les Parisiens qui comptent bien garder leur place dans la hiérarchie du volley national.

« JE SUIS CELUI QUI VEUT ÊTRE CHAMPION »

HOMME EMBLEMATIQUE DU RENOUVEAU PARISIEN, MAURICIO PAES EST UN VERITABLE RAYON DE SOLEIL POUR UN PARIS VOLLEY QUI A CONNU DEUX SAISONS MEDIOCRES APRES SES QUATRES TITRES D'AFFILEE ENTRE 2000 ET 2003. DEPUIS SON ARRIVEE A LA TÊTE DE L'EQUIPE PARISIENNE EN 2006, LE PARIS VOLLEY EN EST A TROIS TITRES CONSECUTIFS ET EN VISE UN 4E CETTE ANNEE. RENCONTRE AVEC L'ENTRAINEUR BRESILIEN DU PARIS VOLLEY. **PAR ANNE JAILLETTE - PHOTOS HÉLÈNE ROBERT**

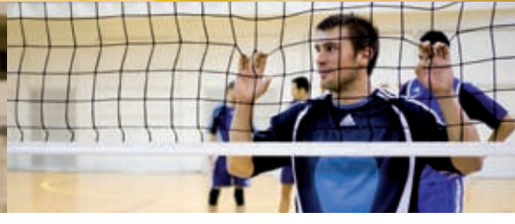
Mauricio Paes, entraîneur du Paris Volley

Anne Jaillette : Comment jugez vous votre début de saison ?
Mauricio Paes : Rien ne me surprend dans le classement ni dans les résultats. Certes la défaite contre Toulouse est rageante et fait mal, car il y a ce goût de «on peut faire mieux». Mais je ne suis pas étonné par notre niveau, c'est un groupe assez nouveau et jeune. On mène quand même deux sets à 0 et 21 à 15 et on arrive quand même à perdre.

« JE NE SUIS PAS ÉTONNÉ DE NOTRE NIVEAU, C'EST UN GROUPE ASSEZ NOUVEAU ET JEUNE »

Alors certes, nous avons ramené un point de Toulouse, ce qui n'était plus arrivé depuis deux ans mais je ne souhaite pas me contenter de ça.
Quoi qu'il en soit, cela n'a pas changé ma vision de début de saison. Il nous manque des cadres, comme Novak, qui s'est fait opérer il y a peu. Il devrait être d'attaque bientôt. Le groupe est moins stable mais je savais qu'il nous faudrait du temps pour travailler. Nous allons en avoir la possibilité avec des play-offs avec 8 équipes maintenant. Nous sommes où je pensais que nous serions mais c'est sûr, que sans cette défaite à Toulouse, nous serions mieux classés.

AJ : Niveau recrutement, qu'avez vous privilégié ? Et êtes-vous satisfait de ce dernier ?
MP : L'objectif de mon recrutement, au delà de la qualité et du potentiel, est d'avoir des joueurs qui ont envie d'être à Paris et qui ont envie de travailler. Je souhaite des joueurs qui veulent être dans une grande ville et dans un grand club, qui doivent savoir que l'on va être attendu à chaque match. Je veux des joueurs qui soient forts.



Depuis quatre ans, ça n'a pas changé, les joueurs arrivent pour vivre une aventure commune. Quand on regarde les évolutions individuelles de l'équipe c'est bien mais cela ne suffit pas, ce sont les résultats qui comptent. Nous devons passer un cap, être suffisamment mûrs pour gagner. Nous devons continuer à bien nous entraîner même si bien s'entraîner, c'est bien, mais cela ne suffit pas. Il faut la victoire. Pour être totalement satisfait, cela passe par deux victoires à domicile dans les deux matches à venir (Ndlr: depuis le Paris Volley a battu Tourcoing 3 - 1).

AJ : Quel est votre objectif ? Egaler les quatre titres d'affilée comme l'avait déjà fait le Paris Volley entre 2000 et 2003 ?

MP : Il est un peu tôt pour parler de titre. Il faut construire le groupe. Il existe de grosses différences avec l'équipe de l'an passé. Sur le terrain actuellement, il n'y a que deux joueurs de l'an passé. Nouvelle équipe ou pas, quand on rentre sur le terrain, c'est pour gagner. Pour l'instant, le groupe n'est pas assez mûr pour les gros matches. Comme je vous l'ai déjà dit, dans l'effectif il y a des joueurs très « compétiteurs », qui adorent la compétition et qui ont la volonté de jouer de gros matches. Ils vont donc se transcender. Mais, nous allons y aller pas à pas. Ma tactique est basée sur le travail et sur le mental. L'an passé, certains joueurs y ont cru un peu tard et ont bien failli nous faire perdre des matches importants. L'exercice de l'an dernier a été bizarre, on a terminé premier des matches aller et deuxième des matches retour. Nous nous sommes aussi qualifiés pour le 2e tour de la Ligue des Champions. C'est le match contre Moscou qui nous a fait passer un cap, mais malgré cela certains ont mis énormément de temps à croire à un éventuel titre. Cette année, l'état d'esprit et l'envie de travailler sont là, pour y croire très tôt. Venez me revoir en décembre, janvier, nous serons très certainement plus fixés (sourire).

AJ : Quelles sont, selon vous, les points faibles et les forces du Paris Volley de cette saison ?

MP : Alors nos points faibles, c'est que l'équipe, quitte à me répéter, manque de maturité même si je ne peux pas vraiment dire ça car il manque Novak. Mais les joueurs n'arrivent pas à rester concentrés jusqu'au bout et ont du mal à ne pas perdre l'objectif principal. Les plus vieux doivent apprendre aux plus jeunes. Certains passent de joueurs à qui ont donnaient les conseils, à joueurs, qui doivent donner les conseils.

Pour ce qui est des points forts, nous ne sommes pas mal en contre/défense. Nous possédons également une réception de qualité. Les joueurs ont une énorme envie de jouer ensemble et veulent montrer qu'ils peuvent-eux aussi être champions. Cette année, nous avons une très belle ambiance avec une belle entente entre les joueurs. J'aime bien ce que je vois avec une complicité entre mes joueurs, qui va au-delà de tout ça. Nous ne sommes pas en crise après notre défaite contre Toulouse car tout le groupe sait que c'est le groupe en entier, qui est fautif. C'est peut-être moi, qui n'ai pas su donner à mes joueurs la confiance suffisante pour gagner cette rencontre. Après des défaites comme celle-là, des groupes non soudés seraient déjà en crise, ce qui n'est pas notre cas.

AJ : L'an passé, le titre a été difficile à gagner, les équipes de PRO A sont-elles plus méfiantes ou plus solides ?

MP : Je ne vois pas cela de cet oeil là. L'an passé nous avons gagné 13 matches 3 sets à 2, ce qui nous a valu le surnom des rois du tie-break. Nous avons été très costaux mentalement. Nous finissons premier des matches aller puis deuxième des matches retour puis nous avons gagné en demi-finales puis en finale. C'était une saison plus régulière mais nous avons eu beaucoup de blessures. Par exemple, notre pointu n'a pas joué de la saison. De plus la PRO A est solide donc ce n'est pas étonnant.

AJ : Comment fait-on pour rester au top pendant trois saisons ?

MP : Quand on est un vrai compétiteur, l'envie reste intacte que l'on possède un, deux ou trois titres. Et puis pour ma part, je n'ai que deux titres et demi car je n'étais qu'adjoint lors du sacre en 2006. Quoi qu'il en soit je suis celui qui veut être champion, voilà tout.

AJ : Selon vous, qu'avez-vous apporté au Paris Volley après deux saisons moyennes en 2004 et 2005 ?

MP : J'ai apporté ici une notion de travail. Pour moi avoir du talent ne suffit pas. C'est du gâchis si on ne travaille pas. Et puis j'ai apporté avec moi Christian Kapfer, un grand préparateur physique, spécialisé à la base en athlétisme mais qui a su apporter un gros plus aux joueurs. Nous avons la même philosophie tous les deux. Pour nous, c'est le travail qui compte. Nous faisons beaucoup de « diversification » pour qu'il n'y ait pas trop de routine. Même si certains exercices sont obligatoires, on joue quand même au volley (sourire). Nous voulons éviter toute lassitude. J'ai envie que les gens sentent que je crois en leur potentiel, qu'ils croient en eux-mêmes. On est obligé d'avoir un égo si l'on veut évoluer à haut niveau. Après il y a égo et égo, il ne faut pas non plus en avoir trop ou cela peut également jouer des tours.

« J'AI ENVIE QUE LES GENS SENTENT QUE JE CROIS EN LEUR POTENTIEL »

AJ : Que pensez-vous de la nouvelle formule du championnat ? (Ndlr: Les play-offs seront formées maintenant de 8 équipes à la place de 4 et il y aura dès les 1/4 de finale des matches aller-retour).

MP : Pour cette année c'est bien. Cela donne du temps pour du travail, ce dont nous avons besoin cette saison. Par contre, je ne comprends pas trop l'intérêt du tie-break en or lors du championnat en lui-même. Je comprends ce

besoin vis à vis de la « logistique » en Coupe d'Europe, mais alors là en championnat, je ne comprends vraiment pas le sens. Certes c'est un peu fatiguant de rejouer un match mais bon nous sommes une équipe de sportifs tout de même !

AJ : Que pensez vous également du passage à 16 équipes en championnat pour la saison 2009-2010 ?

MP : Ca va être difficile pour les clubs en Coupe d'Europe, si en plus il y a une trêve internationale. Je ne sais pas trop comment on va faire. Mais je comprends bien qu'il soit important de faire parti de l'élite quand on joue en Pro. Donc c'est bien pour les petits clubs mais cela va être vraiment très difficile pour les clubs qui jouent l'Europe car ça peut faire beaucoup de matches. Heureusement, ce ne sont plus que des poules de 4 au lieu de 6. Je me souviens de saisons où l'on jouait le mardi, le jeudi, le samedi. Bref cela va être difficile physiquement.

AJ : Le Paris Volley est une des équipes sportives du PUC (Ndlr: Paris Université Club). Le PUC est-il une grande famille ou bien chaque sport reste-t-il dans son coin ?

MP : Nous connaissons les dirigeants et les gens qui traînent dans le coin car nous les croisons. Mais il n'y a pas d'esprit de groupe même pas avec le basket et le handball. C'est bien dommage ! Mais c'est la faute de tout le monde. Par exemple, nous ne sommes jamais invités par le PSG alors que nous adorerions. A mes yeux, il manque l'ambiance brésilienne, c'est à dire où on est tous ensemble. Par exemple, aller dîner ensemble de temps en temps.

« IL MANQUE L'AMBIANCE BRÉSILIENNE »

AJ : Selon vous pour quelles raisons la France n'a-t-elle pas réussi à se qualifier pour les Jeux Olympiques, malgré une belle équipe?

MP : Il y a certes de très grands joueurs mais il y a eu une période de transition, qui est tombée au pire moment qui soit. Il y a eu une mauvaise gestion dans le changement de groupe. La seule petite erreur que je remarque c'est qu'on n'a pas osé assez tôt remplacer les anciens. Les entraîneurs n'ont pas réussi à faire le deuil de nombreux anciens comme en équipe de foot de France. Mais des Zidane, il n'y en a qu'un sur 4 milliards. Les autres, aussi bons ont ils été, on peut en faire le deuil. Tout le monde a toujours un peu peur de ça et c'est bien compréhensif mais malheureusement pour eux, cette hésitation est arrivée à un très mauvais moment. Quoi qu'il en soit, l'équipe de France possède un groupe de qualité et peut redevenir une excellente équipe. Elle mérite largement sa place dans les 12 meilleures équipes mondiales.

L'AGENDA DU MOIS DE NOVEMBRE

(sous réserve de modifications par les différents organisateurs)

8 novembre

Football (Ligue 1) : PSG – Lille
Parc des Princes (Paris 16e)
Handball (D1M) : Créteil – Tremblay
Palais des Sports R. Oubron, rue Pasteur Valléry Radot (Créteil) à 20h00
Volley (Pro A) :
Paris Volley – Narbonne
Stade Charléty, Salle Pierre Charpy, (20H00), Av. Pierre de Coubertin, Paris 13e
Clamart – Albi
Gymnase André Deschamps (20H00), Clamart (92)
Melun – Le Cannet
CCS Tabourot (20H00), Melun (77)
Boxe savate : 2e Nuit des Championnes
Gymnase Japy, 2 rue Japy (11e) : 1er combat 19h45

Du 7 au 9 novembre

Supercross de Bercy
Palais Omnisports Paris Bercy (POPB), 8 bld de Bercy (Paris 12e)

11 novembre

19e édition de la Corrida Pédestre d'Aulnay-sous-Bois :
stade de la Rose des vents à partir de 13H00, Aulnay-sous-Bois (93). Epreuves phares des 5 et 10km
Cross du Stade Français Subaru au Bois de Boulogne :
6 courses programmées dont un maxi-cross de 17 km

Du 14 au 16 novembre

Trophée Bompard (patinage)
Palais Omnisports Paris Bercy (POPB), 8 bld de Bercy (Paris 12e)

15 novembre

Handball (D1M) :
Ivry – Montpellier
Gymnase Auguste Delaune, rue Robespierre (Ivry s/ Seine)
Paris – Nîmes
Stade Pierre de Coubertin, rue Georges Laffont (Paris 16e) à 20h30
Tremblay – Nantes
Palais des Sport, rue Jules Ferry (Tremblay-en-France) à 20h30
Rugby (Pro D2) : Racing Métro 92 – Oyonnax
Stade Yves du Manoir, 12 rue François Faber (Colombes)
Hockey-sur-glace (Ligue Magnus) :
Neuilly/Marne – Mont Blanc
patinoire municipale de Neuilly (93), rencontre à18H30
Volley- Ball (Pro A feminine):
Villebon – Melun (20H00)
Grand Dôme de Villebon /Yvette (91)
Stade Français- Hainaut (20H00)
gymnase Géo André (Paris, 16e)

16 novembre

12e édition du Semi-marathon de Boulogne-Billancourt (92) :
Départ (10H00) et arrivée à l'Hôtel de Ville de Boulogne-Billancourt
Les 10 km du 9e :
Départ (10H00), rue Drouot, Mairie de Paris (du 9e).
14e édition de la ronde d'Ermont (95) : départ de 9H00 à 10H20, courses de 2,5 km , 5 km et 10km (label régional).

19 novembre

Football (Equipe de France) : France – Uruguay
Stade de France, Saint-Denis (93)

20 novembre

2e édition du carrefour de la performance à l'INSEP (Vincennes) :
favoriser le rapprochement entre sportifs de haut niveau et managers d'entreprises

Du 21 au 23 novembre

Handball (Equipe de France) :
Tournoi féminin de Paris Ile-de-France (TIPIFF)
Stade Pierre de Coubertin, rue Georges Laffont (Paris 16e)

21 novembre

Basket (Pro B) : Paris Levallois – Boulazac
Stade Pierre de Coubertin, rue Georges Laffont (Paris 16e)

22 novembre

Football (Ligue 1) : PSG – Lyon
Paris, Parc des Princes (16e)
Volley (Pro A) :
Paris Volley – Tourcoing
Stade Charléty, Salle Pierre Charpy, av Pierre de Coubertin (Paris 13e)
Melun – Stade Français (20H00)
CCS Tabourot, Melun (77)
Clamart – Le Cannet (20H00)
Gymnase André Deschamps, Clamart (92)
Rugby (Top 14) : Stade Français – Castres
Stade Jean Bouin, av du général Serrail (Paris 16e)
Rugby (Equipe de France) : France – Australie
Stade de France, Saint –Denis (93)
Handball (D1M) : Créteil – Paris
Palais des Sports Oubron à Créteil (94)
Basket (Pro B) : JSF Nanterre – St Vallier
Palais des Sports, 136 av Joliot Curie (Nanterre, 92)
Hockey-sur Glace (Ligue Magnus) : Neuilly/Marne – Grenoble
patinoire municipale de Neuilly (93), rencontre à 18H30
23e édition des boucles du 17e :
course de 10km (label régional), départ 10H15, Mairie du 17e arrondissement de Paris.
8 Km et 16 km de Garches (92) :
Départ à partir de 9H40, place Saint Louis, Garches (92)

29 novembre

Rugby (Pro D2) : Racing Métro 92 – Albi
Stade Yves du Manoir, 12 rue François Faber (Colombes, 92)
Volley ball, Pro A féminine :
Villebon – Clamart (20H00)
gymnase Saint-Exupery, Villebon/Yvette (91)
Stade Français – Sain- Raphaël
(20H00) gymnase Géo André, Paris 16e
26e édition des « 20 bornes d'Andresy » (78) :
5 épreuves proposées à partir de 9H30.
Organisées par l'OMS, tel : 01.39.74.66.04

LE TIPIFF, TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL À PARIS

LES LIGUES FRANCILIENNES DE HANDBALL EN RELATION AVEC LA FÉDÉRATION FRANÇAISE ORGANISENT LA 6E ÉDITION DU TOURNOI INTERNATIONAL FÉMININ PARIS ÎLE-DE- FRANCE (TIPIFF) DU 21 AU 23 NOVEMBRE 2008, AU GYMNASE PIERRE DE COUBERTIN. **PAR LOÏSE DIARRA**

Après ses cinq premières éditions, le TIPIFF est devenu un événement majeur de la scène internationale du sport féminin en Île-de-France. A l'instar de ce qu'est le tournoi de Paris Bercy pour les champions olympiques, le Tournoi international féminin de Paris est un rendez-vous majeur du calendrier international de l'équipe de France de handball.

Les ligues franciliennes de handball unissent leurs efforts pour faire de cet événement une grande fête du sport féminin et du handball féminin dans la région. Fédérer l'ensemble des acteurs du handball francilien autour de cette manifestation, c'est aussi permettre à tous de participer pleinement aux festivités. L'organisation du TIPIFF par les ligues franciliennes permet cette connexion. C'est pourquoi, dès le vendredi, le tournoi des graines de handball de la Ville de Paris sera organisé en marge des rencontres et dimanche matin sera l'occasion d'un tournoi des sélections départementales.

Le gymnase Pierre de Coubertin sera donc le temps d'un week-end, la Capitale du handball féminin.

LE PROGRAMME

du 21 au 23 novembre 2008 :

Vendredi 21 novembre
17 h 30 : Portugal / Suède
19 h 30 : France / Espagne

Samedi 22 novembre
16 heures : Suède / Espagne
18 heures : France / Portugal

Dimanche 23 novembre
14 h 30 : Espagne / Portugal
17 heures : France / Suède

LA JEUNE GARDE AU POUVOIR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE POUR ÉCRIRE UNE NOUVELLE PAGE DE SON HISTOIRE

Angélique Spincer, Paule Baudouin et Amandine Leynaud

De la dernière olympiade, au prochain championnat d'Europe en Macédoine, en décembre prochain, une page de l'équipe de France féminine s'est tournée. Les départs à la retraite des emblématiques, Stéphanie Cano, Véronique Pecqueux-Rolland, Valérie Nicolas et Isabelle Wendling ont propulsé aux commandes des Bleues, une nouvelle génération de filles pour entamer la reconstruction.

C'est avec ce nouveau visage, fortement rajeuni, que les filles d'Olivier Krumbholz ont entamé leur préparation à l'Euro 2008.

Après l'excellente 3e place obtenue au mois d'octobre lors de la traditionnelle World Cup, c'est au tournoi de Paris Île-de-France qu'elles viennent relever un nouveau défi.

INTERVIEW DES PRÉSIDENTS DES LIGUES FRANCILIENNES

MR GEORGES POTARD, PRÉSIDENT DE LA LIGUE PIFO DE HANDBALL, ET JEAN-LOUIS KIMMOUN, PRÉSIDENT DE LA LIGUE PIFE DE HANDBALL

Jean-Louis Kimmoun

Que représente pour les ligues franciliennes de handball, l'organisation d'un tel tournoi ?
Il s'agit d'un grand moment associatif qui mobilise les comités et les clubs franciliens représentant 130 bénévoles. Les clubs ont pu y associer leur ville à travers l'opération « villes d'accueil » qui leur offre la possibilité (Issy-les-Moulineaux, Bagneux, Fontenay-aux-Roses et Meudon cette année) de se charger du transport et des créneaux d'entraînement des équipes participantes.
L'affiche du tournoi est le fruit d'un concours ouvert à tous les handballeurs franciliens.
Le TIPIFF donne un sens à nos synergies avec nos grands partenaires institutionnels ; la région Île-de- France, sans laquelle rien n'aurait été possible, la Ville de Paris et le partenariat privé.

Quelle conséquence a-t-il sur la promotion du handball féminin ?
C'est un outil parmi d'autres, mais un extraordinaire outil. Le TIPIFF est une vitrine pour la sélection nationale française de nature à renforcer l'image du handball féminin en région parisienne qui ne compte que 30 % de femmes licenciées. Ce n'est pas satisfaisant et c'est d'ailleurs à partir de ce constat, à l'orée de la saison, 2001-2002 que la première édition du TIPIFF a vu le jour.

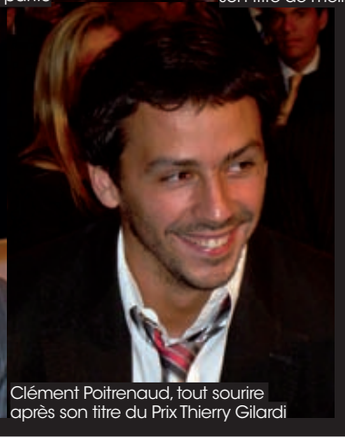
Le Tournoi international féminin Paris Île-de-France va vivre sa 6e édition, quelles ambitions avez-vous pour lui ?
Le Tournoi international féminin de Paris Île-de-France est déjà « le » grand événement en sport collectif féminin en région parisienne. Il est devenu le pendant du tournoi masculin de Bercy, qui se déroule en début d'année. Il s'inscrit tout à fait dans les axes politiques défendus par la Fédération qui accorde la même place aux garçons et aux filles. Le TIPIFF s'impose comme un rendez-vous incontournable du calendrier international auquel toutes les nations importantes du handball européen souhaitent participer, compte tenu de la qualité de l'accueil et de la popularité qu'il engendre. Notre ambition est de tenir notre rang et de continuer à l'améliorer.

LA NUIT DU RUGBY

Christophe Dominici, le nouvel entraîneur des arrières du Stade Français était également de la partie

Byron Kelleher a bien mérité son titre de meilleur joueur du Top 14

Le capitaine du Stade Toulousain, Jean Bouilhou, peut être heureux, son équipe a obtenu le prix du meilleur staff du Top 14

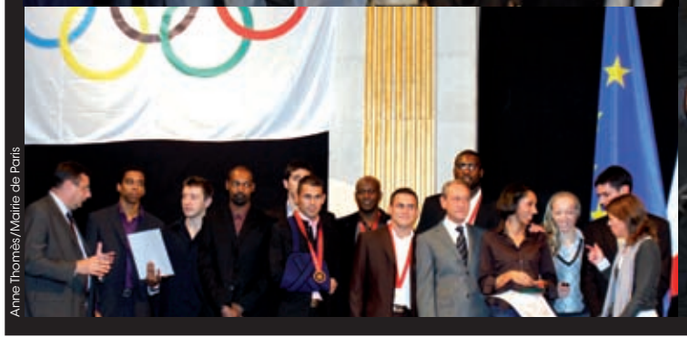


Clément Poitrenaud, tout sourire après son titre du Prix Thierry Gilardi

La 5ème édition de la nuit du rugby a sacré la Stade Toulousain, le 22 septembre dernier. Après le Stade Français, l'an passé, c'est Toulouse le champion de France en titre, qui a récolté de nombreux trophées comme celui du meilleur joueur du Top 14, de la révélation de la saison, du prix Thierry Gilardi et du meilleur staff du Top 14. En pro D2, Toulon et Mont-de-Marsan se sont partagés les titres.

APRÈS JO : CÉRÉMONIE DE REMISE DE MÉDAILLES À LA MAIRIE DE PARIS

Autre temps fort du mois d'octobre, la cérémonie de remise des médailles à la Mairie de Paris aux athlètes olympiques et paralympiques des JO de Pékin, en présence de Bertrand Delanoë, maire de Paris et d'Anne Hidago, première adjointe.



Anne Thomès/Mairie de Paris

CANOË-KAYAK FESTIVAL 2008

La dernière édition du Festival de Canoë-Kayak réunissait près de 800 athlètes sur la base de loisirs de Cergy-Pontoise avec au programme compétitions et animations destinées au grand public : L'occasion de découvrir toute la richesse de la discipline, très présente en Île-de-France.

ROLLERFOOTBALL®, C'EST LE JEU DU RESPECT ET DE LA CITOYENNETÉ

Olivier Bichet

NÉ EN 2004, LE ROLLERFOOTBALL® S'EST PROGRESSIVEMENT AFFIRMÉ COMME UN OUTIL SOCIO-ÉDUCATIF INDÉNIABLE EN PHASE AVEC LES OBJECTIFS ET LES PRÉOCCUPATIONS DU MONDE DE L'ÉDUCATION ET DE LA POLITIQUE DE LA VILLE. RENCONTRE AVEC OLIVIER BICHET, COORDINATEUR NATIONAL EN CHARGE DU DÉVELOPPEMENT. **PAR JOËL LEFEBVRE**

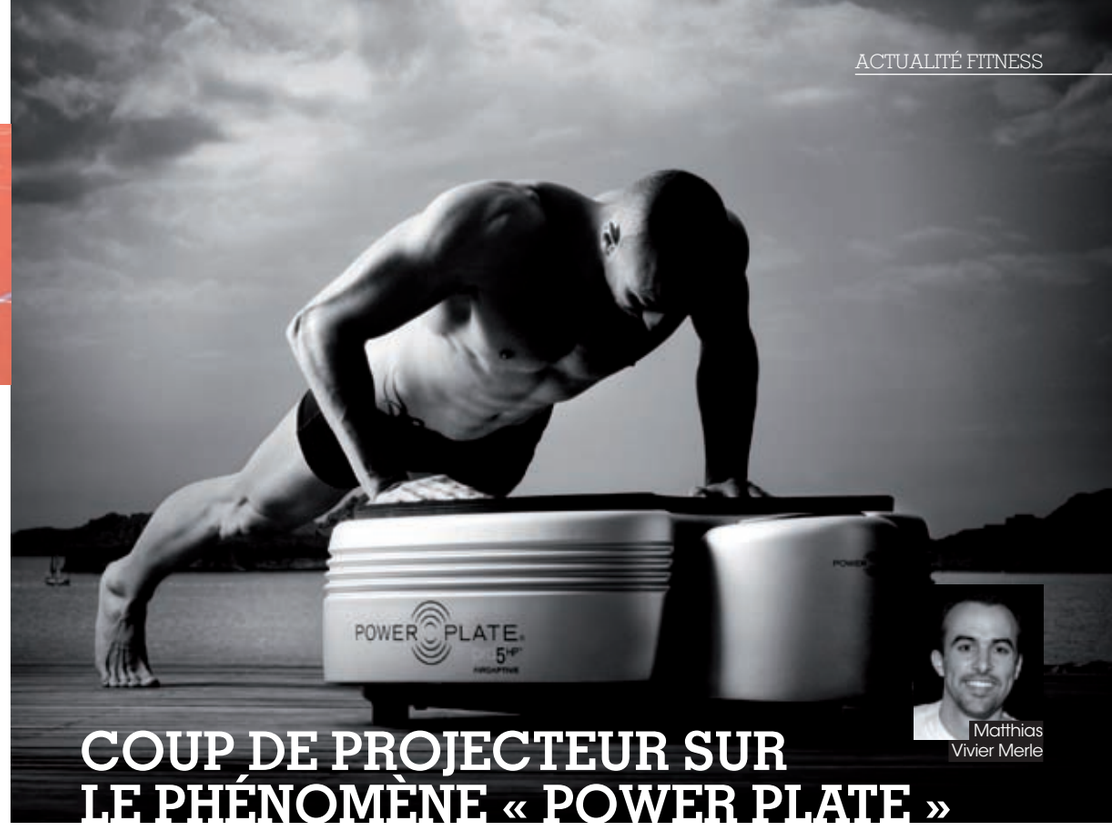
Joël Lefebvre : Le RollerFootBall®, «ce n'est pas du foot en roller». Néanmoins, c'est un jeu qui se pratique en roller avec un ballon. En quoi ce jeu se distingue-t-il des autres sports ?
Le RollerFootBall® se rapproche davantage du mot « desport » (origine du mot sport qui en vieux français veut dire « amusement, jeu ») et qui par définition porte la notion d'éducation. Il se joue avec un ballon particulier et revendique un nouvel état d'esprit grâce à son règlement de jeu. Par exemples, chaque rencontre (et non match) est précédée d'une lecture du Serment de Bonne Conduite par le médiateur d'équipe (capitaine), les contacts sont interdits ou encore un écart de langage est une faute de jeu … « Ce n'est pas du foot en roller » est l'expression d'une élève qui a dit « entre nous, on se parle méchamment…à force de faire du RollerFootBall on se parle plus gentiment…on est plus copain »

JL : D'abord expérimenté en milieu scolaire dans le département du Val-de-Marne (Bonneuil sur Marne et Fontenay sous Bois), le RollerFootBall® a évolué au fil du temps en outil socio-éducatif transposable dans de nombreuses disciplines scolaires et se présente également aujourd'hui comme un outil d'insertion.
Effectivement, les enjeux ont été d'emblée éducatifs puis la mutation s'est effectuée naturellement et progressivement en outil socio-éducatif. L'écoute de certains politiques conjuguée à l'envie de l'équipe de Direction de l'établissement scolaire a permis d'intégrer le dispositif « Réussite éducative » et de pérenniser ce projet aujourd'hui récompensé par le « Prix de l'innovation éducative 2008 ». Aujourd'hui, le pouvoir « socio-éducatif » du concept a été transposé dans de nombreux contextes : Plusieurs formations BPJEPS (Brevet d'état Jeunesse et Sports) l'ont utilisé dans ce sens ; la BPDJ (Brigade de Prévention de la Délinquance Juvénile) de la Gendarmerie de Sochaux a été partenaire d'une manifestation ; des Magistrats nous ont contactés pour travailler ensemble…. A l'heure où l'interministérialité est à la mode, le RollerFootBall® se présente réellement comme une vitrine interministérielle car ce jeu n'est pas un « sport guerrier » et son unique objectif est de créer du lien social et de la rencontre.

Lecture du Serment de Bonne Conduite

JL : Fort de ces succès et des nombreuses demandes, que manque-t-il encore au RollerFootBall® pour se développer et se pérenniser ?
Notre aventure éducative est en quelque sorte victime de son succès car les demandes sont supérieures à l'offre que nous pouvons accorder. Nous sommes face à un paradoxe politico-administratif. D'un côté un « Prix de l'innovation éducative » qui crédibilise davantage notre action. Par ailleurs, une incapacité à financer un salaire d'enseignant qui permettrait de répondre positivement aux manifestations d'intérêt et de développer cet outil au niveau européen. A ce jour le Ministère de la Ville (la DIV et l'ACSé) accorde un demi-financement qui ne peut être utilisé sans son complément…toujours recherché…

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site Internet de l'association (www.rollerfootball.fr) et les rencontrer lors du prochain salon de l'Education à Paris, Porte de Versailles du 28 au 30 novembre 2008.



Matthias Vivier Merle

COUP DE PROJECTEUR SUR LE PHÉNOMÈNE « POWER PLATE »

PRINCIPALEMENT IMPLANTÉE CHEZ LES KINÉSITHÉRAPEUTES, EN VERTU DE SES QUALITÉS THÉRAPEUTIQUES, LA MACHINE POWER PLATE, A PROGRESSIVEMENT INVESTI D'AUTRES SECTEUR D'ACTIVITÉ, SALONS DE BEAUTÉ ET CLUBS DE MISE EN FORME. COUP DE PROJECTEUR SUR LE PHÉNOMÈNE POWER PLATE EN COMPAGNIE DE MATTHIAS VIVIER MERLE, RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT. **PAR ANNE JAILLETTE - PHOTOS MARC LAURIN**

Anne Jaillette : Technologie d'origine soviétique pour remédier aux effets de la pesanteur, fabricant made in USA, implantation initiale depuis le sud de la France depuis quand exactement le Power Plate s'est installé en France et comment en est-on arrivé là ?
Matthias Vivier Merle : le Power Plate est implanté en France depuis 2001 avec un développement assez rapide, mais il y a eu un réel essor à partir de 2005. Au départ, nous avons essayé de développer le Power Plate dans le milieu du fitness mais nous nous sommes finalement mieux implantés chez les kinésithérapeutes notamment à partir 2003. C'est vraiment en 2005 avec la création de centres qu'il y a eu une véritable explosion autour de la marque et de sa technologie. Désormais, il existe environ 350 centres dans toute la France avec pas moins de 1.500 adresses où pratiquer le Power Plate.

AJ : On retrouve le Power Plate dans de nombreuses enseignes, dans les salons de beautés, chez les kinésithérapeutes et dans les centres de remise en forme. Comment se ventile le parc de machines qui s'élèvent, selon nos informations à 11.000 exemplaires ?
MVM : Les principales implantations sont dans le milieu des kinés. Ensuite nous avons le marché de l'esthétique suivi des centres de bien être - amincissement, où l'on trouve des coachs. A un petit niveau, c'est du fitness coaché mais vraiment orienté vers le libre client mais toujours bien conseillé.

AJ : A quel moment s'est situé réellement le décollage des ventes?
MVM : C'est vers la fin 2004, que les ventes ont décollé. L'appareil a mis un peu de temps mais tout s'est propagé par le bouche à oreille. Les preuves viennent du terrain et le terrain a fait son travail. C'est parti assez rapidement grâce à des articles de presse qui ont parlé du Power Plate comme d'un phénomène.

AJ : La partie la plus visible du succès se manifeste par la « peoplelisation » de certains

utilisateurs (Mireille Darc ou Alain Delon) et chez les sportifs de haut niveau, comment expliquez-vous ce succès important en France ?
MVM : C'est un succès avec des caractéristiques idéales pour eux. Les people et les sportifs de haut niveau sont des personnes très exigeantes, qui veulent le dernier cri. La première people a nous avoir utilisé, c'est Amanda Lear. Mais celle qui nous a mis sur le devant de la scène c'est Caroline Barclay (dernière épouse du producteur Eddie Barclay) car c'est quelqu'un qui a un important réseau. Le monde des chanteurs, acteurs, sportifs est un petit monde. De plus notre PDG, Koen Vandenhoeck, est particulièrement à l'aise et bien reconnu par ce milieu.
Nous ne fonctionnons qu'aux coups de cœur, car nous n'avons pas les moyens de nous payer des Michel Sardou, Gérard Lanvin, Gérard Depardieu, Carole Bouquet et bien d'autres.
Avant son succès aux JO, nous avions Alain Bernard qui utilisait le Power Plate au pôle natation d'Antibes tout comme son compatriote Fred Bosquet qui lui fait de la pub pour nous. Sinon nous travaillons avec la fédération française de ski sur ses huit pôles dont quatre sport études. Autrement, il y a également le vice-champion de France de rugby, Clermont Ferrand qui nous utilise.
Quoi qu'il en soit, la France est un pays en retrait comparé à d'autres pays tels que l'Angleterre, l'Espagne…

AJ : A qui s'adresse et à quels besoins répondent le Power Plate ?
MVM : Il existe plusieurs modèles. Pour les sportifs de haut niveau, nous proposons le modèle « haute performance » pour obtenir un gain en performance. Sinon, il existe le modèle plus classique pour les personnes qui ne font pas ou ne font plus de sport ou du moins, moins en raison de leurs contraintes familiales ou professionnelles.

AJ : Comment parvenez-vous à organiser le succès, les délais de commande restent-ils raisonnables ?
MVM : L'attente est devenue très raisonnable. Ce fût un peu difficile au début mais nous avons su nous rattraper très rapidement. Avant, il y avait effectivement jusqu'à quatre mois de délais. Mais nous avons su réagir par beaucoup d'investissements et dorénavant il n'y a plus environ que huit jours d'attente. Par exemple, avec Noël qui approche, nous avons déjà tout mis en place pour être prêt en temps et en heure.

AJ : L'usage des Power Plate nécessite la présence d'un coach. Pouvez-vous nous expliquer comment se passe la formation de ce personnel qualifié ?
MVM : Chaque personne, quoi qu'elle puisse acheter, obtiendra une formation de qualité. Nous avons des écoles de formation avec huit personnes à temps plein. Nous avons déjà formé plus de 2500 personnes. Il y a donc une formation dédiée aux personnes, qui vont faire utiliser le Power Plate. Nos coachs sont là pour aider les personnes à bien s'en servir en leur donnant les conseils qu'ils désirent et en fonction de la volonté du client. Les coachs sont donc présents pour s'assurer de la bonne utilisation des appareils mais également pour aider les utilisateurs et faire connaître les différentes positions à adopter.

« UNE SÉANCE EN TEMPS EFFECTIF NE DURE QUE 20 MINUTES »

AJ : Pouvez-vous nous décrire une séance-type de 30 mn ?
MVM : Une séance en temps effectif ne dure que 20 minutes sur la machine avec les différentes transitions. Alors, on commence avec une phase rapide d'échauffement de 45 secondes à 1 minute 30. C'est très rapide ! Ensuite, il y a la phase de renforcement musculaire avec dix positions différentes, des positions pour travailler les muscles ciblés. Puis nous avons la phase de récupération - étirement - massage avec trois à six postures différentes pour récupérer.

AJ : Quel est exactement le rôle du coach qui dirige une séance ?
MVM : Il est là pour veiller aux bonnes sensations. Il va communiquer les petites astuces pour que les personnes utilisant le Power Plate ressentent mieux ce qu'ils font. Il est là pour plus d'efficacité. Le coach prend soin des clients. Il leur donne des conseils pour mieux se sentir. Il va être précis sur les mouvements à faire si on veut travailler les abdos fessiers ou autres. Et puis il apporte un « côté motivation » dont on a tous besoin, quelque soit notre niveau. A deux, on a toujours plus d'envie !

AJ : Quelle fréquence de séances conseillez-vous pour obtenir des résultats. ?
MVM : Si on ne fait rien à côté, je conseillerai deux à trois fois par semaine. Cela apportera le côté bien être et nous fera sortir du métro boulot dodo. Si on fait déjà du sport à côté, une à deux séances par semaine seront suffisantes. Ca peut être un plus. Et puis bien sûr, il y a ceux, qui ont la machine chez eux et qui ne font que des petites séances de deux minutes comme ça de temps en temps pour se mettre en forme.

AJ : Quel est le profil-type des pratiquants ?
MVM : Ils ont entre 30 et 50 ans, mais chez les sportifs de haut niveau, ils sont beaucoup plus jeunes. Nous avons également des personnes pouvant aller de 60 à 80 ans, qui ont envie d'une activité moins violente. Sinon nous avons environ 70% de femmes contre 30% d'hommes. L'aspect esthétique pèse quand même dans la balance. Et puis le Power Plate est très bien pour les problèmes de circulation et les femmes en ont plus que les hommes.
Le pratiquant peut être soit actif soit non actif. C'est à peut prêt du 50-50 !

AJ : Combien coûtent les séances et quelles sont les différentes formules proposées ?
MVM : Tout d'abord, il faut savoir que plus on prend de séances moins ça va coûter cher. Sur une base de coaching, une personne intéressée va s'en sortir pour 250 euros sur l'ensemble avec dix séances. Sinon il y a des abonnements de 30 ou 50 séances. La séance seule coûte 35 euros. Mais très souvent la première leçon est offerte par le professeur pour montrer ce qu'on peut apporter avec le Power Plate.

AJ : Quels sont les principales motivations des participants ?
MVM : S'entretenir en très peu de temps. Avec 30 minutes de Power Plate, on n'est pas obligé de prendre une douche après et puis on n'est pas obligé de trimballer un gros sac avec des affaires de sport. Sinon les gens, et plus particulièrement les femmes, viennent beaucoup pour le « côté entretien – forme », et pour perdre du poids. Les gens viennent également faire du Power Plate en complément d'un autre sport, comme le fitness par exemple.

AJ : Le sport sans effort, n'est-ce pas là le succès du Power Plate ?
MVM : Notre premier slogan était « la pleine forme en dix minutes». Sans effort, je pense que c'est un peu exagéré par la presse. Certes tout est facilité avec le Power Plate

mais tout dépend comment on s'en sert et ce qu'on veut faire. Certaines personnes vont faire du Power Plate pour une remise en forme, mais d'autres vont aussi vouloir tout donner et aller plus loin. Il y a donc ceux qui se laissent porter et font le strict minimum mais il y a aussi ceux qui vont aller au-delà de tout ça.

AJ : Y a-t-il cependant quelques contre-indications médicales à son utilisation ?
MVM : Le Power Plate ressemble à une activité sportive comme les autres. Nous demandons à toute personne qui veut l'essayer un certificat médical. Mais comme pour n'importe quel sportif, les broches ne sont pas recommandées. Il est contre-indiqué aux femmes enceintes et à ceux portant un pacemaker, de faire du Power Plate. Quoi qu'il en soit, nous faisons remplir un questionnaire à chaque personne voulant pratiquer le Power Plate, comme ça nous pouvons étudier son profil médical.

AJ : Certains réseaux de salle de sport, par exemple le réseau Club Med Gym en région parisienne, semblent encore réfractaires en dépit du succès rencontré. Comment expliquez-vous cette situation ?
MVM : Déjà beaucoup de salles de sport sont équipées mais d'avantage les salles indépendantes que les chaînes. C'est une histoire de stratégie et de réseau. Nous avons la démarche de qualité. Nous ne voulons pas venir en concurrence mais plus en complément. On peut comprendre que certains soient réfractaires. Nous avons un modèle qu'ils veulent essayer de dupliquer. Et puis, cela veut dire qu'ils doivent faire de nouvelles démarches de coaching s'ils installent des Power Plate sur place.

AJ : Enfin, quels sont les principaux lieux de pratique à conseiller en Ile-de-France ?
MVM : L'idéal pour trouver le centre le plus proche de chez vous est de vous rendre sur www.powerplate.fr. Les personnes intéressées trouveront les adresses répertoriées sur le site. Elles pourront s'y retrouver grâce à une carte dynamique et s'orienter vers la salle la plus proche de leur domicile ou de leur lieu de travail.

AJ : Comment voyez-vous l'avenir du Power Plate ?
MVM : Je le vois avec encore plus de services autour de l'appareil avec encore plus de formation et plus d'accessoires. De plus, nous allons sortir bientôt de nouveaux modèles. L'évolution entre la machine de 2001 et celle de 2008 est déjà impressionnante, j'imagine la suite. Les machines deviennent de plus en plus confortables, silencieuses et ergonomiques.

AJ : Comme dans tout succès, de nouveaux concurrents émergent, comment se passe cette nouvelle donne ?
MVM : On attend et espère que ça va bouger car tout le monde a besoin d'un bon numéro deux. Certaines sociétés attaquent par le discount. Nous n'avons rien à voir avec eux, car il y a rarement la démarche de qualité. Les machines sont en libre service et sont gérées pour l'instant par de petites sociétés. Notre objectif, en tant que pionnier, est de rester le premier sur le marché donc rester la référence.

AJ : Depuis peu, se développe un nouveau concept autour du Power Plate, le Peach up qui signifie « avoir la pêche ». Pouvez-vous nous en dire plus sur ce nouveau réseau de salles alliant remise en forme et soins de beauté ?
MVM : En effet, c'est un nouveau réseau avec pour but d'émerger des 350 lieux. C'est un système premium. Nous avons des centres qui vont devenir des systèmes de franchise. Tout sera décrit de A à Z dans l'accompagnement. Chaque client aura les mêmes conseils partout, de la même façon. C'est tout simplement la duplication d'un système qui marche.

Nikos Aliagas

Charles Aznavour

Ophélie Winter

Marc Laurin

OUVERTURE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE VOLLEY-BALL FÉMININ

L'OPEN GENERALI DE VOLLEY-BALL RÉUNISSAIT LES 14 ÉQUIPES DE L'ÉLITE FÉMININ, LE TEMPS D'UN WEEK-END À PARIS. **PAR JOËL LEFEBVRE - PHOTO STÉPHANE PILLAUD**

l'Open Générali de Volley-Ball marquait le début de la saison 2008-2009 du championnat de France féminin et l'ensemble des équipes professionnelles étaient réunies sur deux jours à Paris Charléty, les 11 et 12 octobre derniers.

REMERCIEMENTS

Chers partenaires,
Je ne sais comment vous remercier pour votre participation à cette magnifique journée du 25 Octobre, votre soutien m´a été précieux.
Ce fut pour moi un véritable plaisir, ainsi que pour mon équipe, de vous voir tous réunis à l´occasion de ce buffet d'avant match.

Je remercie :
Les Laboratoires Bayer (Isabelle Casse), IDFSPORTS (Joël Lefebvre, Emilie Nemeth, Anne Jaillette), Les caves Labastide (Henri Arnal), KRC Diffusion (Foed Chakir), Pitchball Rugby (Boris Tanassichiou), XV Manager (François Akermann), Ultra Petita (Julie Chazarenc), La Maison de la Violette (Hélène Vié), RUGBY TV (Michel Debjay), NRJ/Nostagie (Olivier Levasseur), Demid´Ouverture (Romuald Bellet), RAC Rugby (Olivier Barbe), Sport&Com'/Educ'Sport (Arnaud Albarede/Pierre Gombert), www.caroart.fr (Carole Le Goff), http://hacenesadoune.com/ (Hacene Sadoune), After Match Bodega (Didier Galland), et ...
LE STADE TOULOUSAIN !!!

Au plaisir de vous retrouver très prochainement.
Bien Amicalement

Didier SABOULARD
Président des Supporters Toulousains de Paris et d´Ile de France
0611231220

RETROU
VEZ TOU
TE L'ACTUAL
ITÉ DU SPO
RT EN ÎLE-
DE-FRANCE
SUR LE SI
TE INTERNET
IDF SPORTS.FR
hand
Photo : Hélène Robert